

> roland fardel (par Internet)

SMVM

Si le SMVM n'existait pas il faudrait l'inventer.

Cette instance illustre le chemin vers une nouvelle gouvernance.

Depuis des années les protagonistes : état, élus, artisans, industriels, associations, usagers, experts, par un travail lent, rigoureux, sérieux, précis participent à la connaissance, la

découverte, la redécouverte du territoire que l'on habite, territoire qui ne peut se restreindre à la

mer mais s'étend à tout ce qui peut contribuer à sa mise en valeur, à sa préservation, comme à

sa dégradation (agriculture, urbanisme, tourisme, industrie, activités primaires, circulation,

transports, manifestations sportives, culturelles...). Travail toujours à reprendre, à compléter, à

partager, à communiquer.

Pour que ce travail ne reste pas « lettre morte » l'ensemble des protagonistes doit se mettre

d'accord sur le pourquoi de ce travail. POURQUOI ? Sinon oeuvrer à déterminer les conditions qui

permettront à ce territoire d'être capable de supporter l'existence collective sous une forme la

plus équitable possible.

À partir de ce travail, il apparait clairement que l'effort doit porter sur le renforcement d'un droit

à l'environnement, non pas tant un droit aux compensations et/ou aux réparations qui intervient

après les accidents et catastrophes ou tout simplement après des dégradations largement

prévisibles, mais plutôt d'un droit qui s'oppose à la privatisation de l'inappropriable: « les

communs », un droit qui fait respecter l'inaliénable des ressources naturelles, un droit qui

protège les plus faibles, droit qui fixe des limites aux activités polluantes, un droit qui favorise

l'innovation technique, sociale, solidaire où l'ambition rime avec convivialité en rupture avec la

compétition mortifère du « toujours plus », en rupture avec la fascination du droit à l'autonomie

qui isole, annihile l'esprit d'étaillage que nous nous devons les uns les autres. N'est-ce pas la meilleure façon de répondre collectivement, démocratiquement à

la formidable

transformation économique, sociale, écologique, comportementale que le défi climatique nous

impose ?

Mesdames, messieurs les décideurs ouvrez les yeux, tendez l'oreille, oubliez les calculs ce n'est

pas votre image qui importe, ni votre leadership, pas plus celui de l'instance que vous présidez

mais le bien commun et ne laissez pas passer l'occasion de répondre au défi environnemental,

social et convivial que le SMVM essaye modestement d'incarner avec ténacité et dont l'efficacité

dépend essentiellement d'un portage politique fédérateur d'une coopération et d'un

investissement collectif au service d'objectifs prioritaires clairement identifiés aujourd'hui et

toujours révisables à partir de données nouvelles et au travers des débats organisés parle

SMVM.

Roland Fardel